

INTERVIEW ADBENNOUR BIDAR

« Repasser un nouveau contrat social »

Le philosophe Abdenmour Bidar(*) veut redonner du sens à la notion de fraternité. Des événements festifs et réflexifs seront organisés autour des commémorations des attentats du 13 novembre.

Propos recueillis par Élodie Bécu

Pourquoi lancez-vous un mouvement autour de la fraternité?



*Abdenmour Bidar, philosophe et président du mouvement Fraternité générale(**). Photo Bruno Charoy*

« Après les attentats, je me suis demandé laquelle de nos valeurs était à la hauteur du défi posé par la menace terroriste. Le piège à mes yeux est que la société française se laisse diviser entre musulmans et non-musulmans. Notre société souffre de multiples fractures : sociale, culturelle, territoriale qui sont le terreau du repli sur soi, ou d'une logique de sécession avec les autres. Nous avons besoin de repasser un contrat social, et à la

base de ce contrat il y a cet effort éthique de fraternité. »

En quoi la notion de fraternité peut créer du lien?

« La fraternité, grande oubliée de notre devise républicaine, consiste à tendre la main à l'autre, au-delà de nos intérêts personnels ou de nos frontières communautaires. Cela passe par des choses très concrètes. Notamment des politiques publiques de rétablissement d'un minimum de mixité sociale. Il existe trop d'espaces de développement séparé, où les différences ne se rencontrent plus, où l'on se retrouve plus qu'entre « petits blancs » ou entre « petits noirs ». Je suis inspecteur de l'Éducation nationale et nous constatons qu'il y a des écoles où il n'y a que des enfants d'origine immigrée. Si nous ne traduisons pas la fraternité de manière concrète et hyper-volontariste, les valeurs républicaines ne resteront que des incantations hors sol. Nous ne pouvons pas porter un discours sur les valeurs déconnecté d'actes qui travaillent à réparer les problèmes de fond de notre société. »

Concrètement cela pourrait être quoi?

« Le rétablissement d'un service

civique pour toute une classe d'âge permettrait le retour d'un moment où les individus se retrouvent hors de leurs frontières habituelles de classe et de culture.

Elle offre aussi l'opportunité de se mettre au service de l'intérêt général. Aujourd'hui, malgré la sinistreuse ambiante, des associations retissent du lien. Des personnes de bonne volonté se retroussent les manches pour que les gens se rencontrent, se mélangent, se connaissent et envisagent des objectifs communs. Avec Fraternité générale, nous voulons susciter des initiatives autour d'une période symbolique, la commémoration des attentats du 13 novembre. Il y a une réponse forte à apporter pour nous montrer à nous-mêmes que nous ne sommes pas morts, que nous ne nous laissons pas impressionner. Et montrer aussi à l'extérieur que la France continue à exister par ses plus belles valeurs en essayant de les faire vivre. »

(*) Vient de publier *Quelles valeurs partager et transmettre aujourd'hui?* aux Éditions Albin Michel.

(**) www.fraternite-generale.fr ■